

sons, le même que la providence destinait pour la fondation en Angleterre des trois maisons de Storrington, Weston et Wigtown.

Le général actuel de la Congrégation de France est le Révérendissime Paulin, prélat mitré, successeur du R. P. Edmond.

SAINTE CATHERINE DE VIGRI

(Suite)

Catherine avait à peine réussi à vaincre les difficultés, qui s'opposaient à son entrée dans la pieuse maison de Ferrare, qu'un esprit turbulent fit chasser Catherine et ses compagnes de leur pacifique demeure.

Mais Dieu qui pénétrait leur cœur, les amena de nouveau dans la chère retraite qui sous le nom de Monastère du Corps de Jésus-Christ, les accueillit revêtues des laines sérapiques sous la règle de Sainte Claire.

Catherine ne touchait pas encore à sa vingtième année et il n'est pas aisé de dire avec quel transport de joie elle vit enfin accomplir les vœux de son cœur, dans la solitude et la séparation totale du monde par la profession religieuse.

Peu de temps après elle fut élue maîtresse et directrice des nouvelles Fiancées de Jésus-Christ. Il est plus facile d'imaginer que de décrire avec quelle charité, avec quelle douceur et quelle sollicitude, elle exerçait une charge si importante. Pour mieux le comprendre, on n'aurait qu'à lire le Livre des Sept Armes Spirituelles, qu'elle composa alors et dont l'original est conservé jusqu'à nos jours dans le Monastère de Bologne.

Catherine reçut de grandes faveurs célestes ; elle eut des extases, elle fit des prédictions qui s'accomplirent à la lettre. Qu'il suffise de rapporter ici deux visions qui furent les plus signalées de sa vie.

L'une eut lieu pendant la nuit d'un vendredi, lorsque Jésus-Christ, par son image, parla à la sainte de sa Passion, de ses douleurs, ainsi que des peines et des amertumes de sa Mère.

L'autre vision, plus éclatante encore, s'accomplit la nuit de Noël de l'an 1445 :

Catherine agenouillée aux pieds du Tabernacle priait avec la ferveur dont son âme était capable, lorsque, peu avant minuit, la Sainte Vierge lui apparut, entourée de splendeur et suivie d'un cortège angélique, et lui mit entre les bras le Divin Enfant. Elle pressa sur son cœur ce doux objet de son amour, et imprima